

144

I
Si le sens de vos vers tarde à se faire entendre,
Mon esprit aussitôt commence à se détendre;
Et de vos vains discours prompt à se détacher,
Ne suit point un auteur qu'il faut toujours chercher.

II
Expression claire
148
& pensée claire
idée défensive
de façon saisissante
152

Il est certains esprits dont les sombres pensées
Sont d'un nuage épais toujours embarrassées:
Le jour de la raison ne le saurait percer;
Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.
Selon que votre idée est plus ou moins obscure,
L'expression la suit, ou moins nette ou plus pure.
Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.

A. Satire violente
pensées obscures
B. réflexion
rapport pensée/expr.

III
Exigence
respect (langue)
apparaît &
incontournable.
160

Sur tout qu'en vos écrits la langue révérée
Dans vos plus grands excès vous soit toujours sacrée.
En vain vous (me) frappez d'un son mélodieux,
Si le terme est impropre ou le tour vicieux;
Mon esprit n'admet point un pompeux barbarisme,
ni d'un vers ampouté l'orgueilleux solécisme.
Sans la langue en un mot, l'auteur le plus divin
Est toujours, quoi qu'il fasse, un méchant écrivain.

A
Et le talent pt
être enseveli
sous fautes

B et,
châsme
du qq sorte,
se casser
la figure

=> Exigence clarté expression, pensée, correction langue;
/satire aussi claire que puissante, Boileau, L'art poétique, I
paraît impossible à repousser, et ce d'autant +
que ss la satire pointe une vérité. réflexion.

Commentaire de « Si le sens de vos vers »

Type
et
situation

Thème
et
mouvement

Tonalité / pb

Annonce
de plan

Le texte que nous étudions, un extrait de L'art poétique, est constitué de vingt alexandrins en rimes suivies. Il se situe dans le chant I, où Boileau se consacre à des préceptes généraux sur l'art d'écrire des poèmes de valeur. Il veut consacrer dresser un tableau de l'histoire de la poésie française, qui culmine avec le poète du début XVII^e siècle qu'il admire pour sa clarté : Malherbe. Dans l'extrait que nous étudions, Boileau explique pourquoi et comment on atteint cette parfaite clarté : il dit d'abord que sans la clarté, un poème est synonyme d'ennui (v. 143-146), puis que pour atteindre à la clarté de l'expression, il faut commencer par atteindre la clarté de la pensée (v. 147-154), et enfin que la perfection de clarté ne saurait être atteinte sans un respect scrupuleux de la langue. Les idées développées ici paraissent à la fois reborn du plus élémentaire bon sens et d'une rigueur excessivement simpliste, voire platement didactique. On pourrait trouver un tel propos pontifiant. Comment Boileau rend-il un propos rebutant de professeur rigoriste à la fois stimulant au plan intellectuel et plaisant pour l'esprit ? Nous traiterons ce problème en suivant le mouvement du texte

[j'aurais pu être + sclarer ici en reprenant les parties distinguées * * * dans le texte + haut]

Titre de
la première
partie

Remarque 1
expliquée,
développée,
puis qu'il
s'agit d'expliquer
et de développer

Étudions donc maintenant pourquoi la profession de foi contenue dans les quatre premiers vers de notre extrait intéresse le lecteur. Ce qu'il faut d'abord remarquer, c'est le jeu avec le destinataire de ce texte, qui est double. D'une part, en effet, il y a les destinataires « officiels » : les poètes auxquels Boileau prétend s'adresser ; d'autre part, les lecteurs réels, comme vous et moi, qui, en général, ne revendiquent pas l'état de poète. Ainsi, quand Boileau utilise la deuxième personne du pluriel (vous

vers», « vos vains discours»), d'une certaine façon, le lecteur ne se sent pas directement visé: il a l'impression d'assister à un « dialogue » dans lequel Boileau crée ses victimes — ceux qui sont pour lui de mauvais écrivains. Le ton sur lequel les adjectifs possessifs « vos » est méprisant et moqueur. Car la deuxième personne désigne ici l'autre, celui qui, comme Boileau et ses amis, n'appartient pas au camp des écrivains de valeur, mais celui qui écrit de « vains discours ».

On peut remarquer d'autre part les deux verbes associés par la rime dans les deux premiers vers de notre extrait: « entendre » et « détendre », et ce d'autant plus que la rime y est très riche. En effet, trois consonnes ([t, d, r]) entourent ici la voyelle accentuée (-en- = [ã]). D'autre part, les deux verbes sont à l'infinitif présent, et sont formés étymologiquement sur un même radical: « tendre ». Les deux mots à la rime paraissent donc presque identiques, et très fortement associés. D'un autre côté, leurs significations sont très fortement opposées: le premier évoque l'attention et l'intérêt du lecteur qui entre dans un texte parce qu'il l'entend, c'est-à-dire parce qu'il le comprend. Le second la déconcentration et le désintérêt de celui qui a relâché son attention. Boileau donne ainsi à voir le double mouvement du lecteur face à un texte obscur: d'abord la tension de la concentration du lecteur qui approche un texte, ensuite la détente de la déconcentration du lecteur rebuté par son obscurité.

Penser toujours à l'interprétation à la mise en voix.

Developpé pas obligatoire; mais il permet de s'assurer de l'adhésion de l'examineur. doit expliquer de l'effet produit et non aplatissement.

Colloque d'un petit garçon coquin

⊕ (v. 146)
[suivre + chercher + objet = auteur, texte]
⇒ image amusante (auteur se cache).

⊕ [Chiasme 143 vains discours 144 = fuite lecteur
145 fin 146 = vers alambiqués]
⇒ au centre, la satire.

[schéma 84]

[schéma 83]

GRIP

→ étude

→ pas conceptuelle et article.

~~Journal~~
~~de la~~

§3
rédigé
directement
à partir
du schéma

Cette image se précise encore et devient très amusante au vers 146 : en utilisant les verbes « suivre » et « chercher » pour évoquer le lecteur qui voudrait comprendre un texte incompréhensible, Boileau donne l'impression d'une véritable poursuite. C'est d'autant plus net que l'objet de ces deux verbes n'est pas ici le texte mais « un auteur » : on a l'impression d'assister à un jeu de cache-cache entre le lecteur et l'auteur qui va se cacher sottement derrière les arbres et les bosquets, alors que le lecteur voudrait simplement entendre ce qu'il a à dire en le suivant tout naturellement.

§4

à rédiger
à partir
d'un schéma
plus détaillé
(intermédiaire
entre schéma
et rédaction)

- Phrase 1 : ensemble 143 - 146 = chiasme
- Phrase 2 : preuve : idée (v. alambiqués) = v. 143 + fin. v. 146.
- Phrase 3 : preuve : idée (fuite lecteur) = v. 144 + fin 145 début 146
- Phrase 4 : centre = vos vains discours = attaque violente = satire

Conclusion partielle ⇒ Propos ^{rendu} sensible + satirique → sourire lecteur.

*
[Deuxième partie à rédiger]

*
[Troisième partie à rédiger]

* * *
[Conclusion générale]

A idée [expr. claire \in idées claires] défendue avec art.

A. Satire évidente pensées obscures certains obscurs

1. certains - indéfini qui désigne (cf "Certain renard Gascon...")
2. sombres + nuage épais + jour + percer
métaphore filée très visuelle et amusante (à développer)
3. violence du v. 150 - impératif interlocuteur = enfant + imbécile.
("à penser")

B. Une vraie réflexion \downarrow rapport pensée / ~~la~~ expression

1. antithèse "idée" / "expression" 151 / 152 - distinction importante qui pose pb au plan φ et pédag.
 \rightarrow Ms en ft nécessaire : il arrive de parler, d'écrire, sans penser, c'est un fait!

cf. Quintilien liv. X de Instruction Orateur
époque nécessité méditation

2. x2 chiasme qui devient parallélisme ... un peu obscur
plus obscur / moins obscur
moins nette / plus pure (en fait chiasme + antithèse)

\Rightarrow + obscure \Rightarrow - nette ; - obscure \Rightarrow + pure.

On comprend, mais c'est un peu forcé.
Normal, pr parler (pensées obscures)

3. + claire qd s'agit (idées claires) : "bien, clairement", aisément
antithèse concevoir / s'exprimer
= esprit, idée / = expr.
plan

4. "mots" = S (Vb. arriver) \Rightarrow ~~volonté~~
mots = connexion naturelle \rightarrow pensée

\rightarrow solution proposée par Boileau paraît toute naturelle passant de violence (satire) \rightarrow douceur didactique.

III Exigence respect (langue) apparaît & incontournable (155-162)

A. Talent enveloppés & fantes.

1. langue quasi divinisée redoublt rime révérée + sacré

2. **MAIS** "excūs" = louange pq enthousiasme, génie du poète ki doit "ravir, transporter, enlever" le lecteur.
(préface Boileau à sa trad. du Traité du Sublime)

⚠ ici "excūs" negatif = meilleurs moments d'un poème ~~seul~~ satire, mais douceur conseil didactiq.

3. Idem → "son mélodieux" (v. 157) B. Évoque qualités musicales d'un poème (rythme, alliterations, rimes...)

④ **MAIS** qualités (génie, talent) enveloppés ss accumulation fantes évoquées, ac esp. gradation

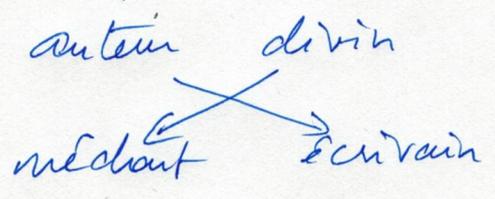
1. impropre
2. vicié x (adj + grave)
3. promp bars. (x2 difant)
4. ampon + afue + solécisme (x3)

⑤ Sombre tableau adouci ← subjectivité assumée.
"me" v. 157 + "mon esprit" v. 159

⇒ Rappel que poésie ne vaut que si elle pt plaire → lecteurs réels.

B. Et talent + génie se cassent fine.

← joli chiasme fin le tourneboulo, à 6 rime.



→ B sévère avec son lecteur; ms le ft réfléchir en le faisant rire!